

Le FN veut remettre du sens dans une « ville sens dessus dessous »

La candidate du Front national aux élections municipales de 2014 est entrée officiellement en campagne hier. Françoise Grolet a profité de ce dimanche gris pour dévoiler les grandes lignes de son plan de reconquête de Metz.

Insécurité, immigration, pression fiscale, « conquête physique par l'Islam d'une partie du territoire »... celle qui fit chanceler le maire de Metz au dernier scrutin cantonal s'est officiellement déclarée, hier, candidate aux élections municipales de 2014. Entre « une droite locale prise dans des querelles d'ego » et une « gauche impopulaire », la frontiste Françoise Grolet s'est présentée dimanche comme une alternative possible pour ces Messins « exaspérés de ne pas se sentir écoutés ».

Si elle entend profiter des divisions de la droite et d'un affaiblissement du maire de Metz, Dominique Gros, dans l'opinion, la prétendante du Front national mise aussi sur sa capacité à rassembler les électeurs sur des thèmes qu'elle juge fédérateurs. L'afflux de demandeurs d'asile sur Metz en raison de la présence d'un pôle asile dans le quartier de

Bellecroix en est un. Même si le contrôle des réfugiés dépend de l'État et est régi par la convention de Genève de 1951, Françoise Grolet reproche au maire de Metz de se montrer un brin laxiste sur la gestion de ces mouvements de population.

« Tant qu'on ne coupera pas les pompes aspirantes pour les demandeurs d'asile, le problème demeurera », assène cette mère de famille de 49 ans, « médaillée de la famille française » par... Dominique Gros, qui a intégré le bureau national du FN en 2011 et qui se voit, aujourd'hui, « reconquérir Metz ».

Tablant sur sa précédente percée politique, elle a devancé le maire sortant au premier tour des élections cantonales de 2011 avec 26,36 % des voix, Françoise Grolet nourrit l'ambition de ravir à la gauche une ville guettée par le « surendettement, vivant à crédit, éventrée et défigurée, où

« l'insécurité réelle est niée ».

Impôts, taxes... pour l'élue qui siège au conseil régional, il s'agit de mettre un coup d'arrêt « aux projets pharaoniques qui ne correspondent pas aux attentes des citoyens ». Car, selon elle, ce que le citoyen veut, « c'est une ville plus propre » dotée de « services qui répondent à ses besoins ». Et non, « de choses inutiles » comme de « claquer 400 000 euros, voire plus, dans une Nuit blanche » ou de soutenir la « construction d'une grande mosquée » que le Front national assimile, ni plus ni moins, à « une islamisation de Metz », dans un tract distribué lors des élections législatives de 2012. Voilà pour le moment.

Françoise Grolet se laisse maintenant jusqu'à la rentrée de septembre pour figurer son programme avec le soutien du numéro 2 de sa liste, Thierry Gourlot, conseiller régional et res-



Françoise Grolet, candidate du Front national aux élections municipales de Metz en 2014. Photo Marc WIRTZ.

ponsable départemental du FN.

Ces prochains mois seront également mis à profit pour former une équipe solide qui devrait permettre d'éviter au FN de se retrouver, comme en 2008, dans

l'incapacité d'élaborer une liste paritaire et contraint de devoir renoncer à se présenter aux élections municipales à Metz.

Thierry FEDRIGO.